

AMC

LE MONITEUR ARCHITECTURE
NOVEMBRE 2011
N°210 - WWW.LEMONITEUR.FR

BOITE: 22 € - CANADA: 31 \$ CAN. - BELLE GARÇONNE: 2200 CHF
MARQUE: 1172 04 - POLYMERISE: 2000 CHF

M 02754 - 210 - F. 19,50 € - RD



FRANÇOIS CHOCHON ET LAURENT PIERRE

PÔLE CULTUREL

VIEUX-CONDÉ

Christophe Hespel

Au sein d'une friche industrielle de la banlieue de Valenciennes, le pôle culturel joue de l'allégorie des espaces publics et des micro-architectures. Il répond aux besoins d'une association – Le Boulon – dont les actions sont dévolues aux arts de la rue.

Les enjeux du projet croisent des préoccupations de sauvegarde et de restructuration avec la volonté d'une diffusion évolutive de spectacles de rue ou de pistes. Le site est en passe d'être irrigué par l'arrivée du tramway. Il recevra, en vis-à-vis du pôle culturel, une médiathèque intercommunale. Un square marque l'entrée de l'ancienne usine, alors que la grille s'ouvre contre la maison bourgeoise qui servira d'hébergement pour artistes. Ainsi, le Pôle régional des arts de la rue constitue-t-il la première étape d'une requalification urbaine. Il reste toutefois en contact avec l'activité industrielle, car l'ancienne boulonnerie s'offre aussi à d'autres occupants au nord comme à l'ouest. Sur le parvis, la présence d'un chapiteau de cirque annonce l'un des programmes du pôle et fait face à une construction sur pilotis qui dirige vers l'entrée. Dans la halle, des fenêtres hautes ménagées dans l'ancienne façade ont été rouvertes, apportant une lumière naturelle directe, en complément de la luminosité déversée par les sheds conservés. La grande nef impressionne le visiteur et sert de cadre aux interventions que les architectes ont positionnées délicatement. Pour reprendre les mots de François Chochon, la halle existante instaure « un modus vivendi spatial de réutilisation des lieux, en somme une architecture de l'effacement, ou tout au moins une architecture de l'espacement... » La structure de l'ancienne nef en poteaux et poutres treillis a d'ailleurs été conservée dans l'état, sans même être repeinte. Un grand mur coupe les 4000 m² du pôle culturel en deux parties. Sur le côté oriental de la nef, trois séquences s'accrochent, du nord au sud : l'espace de fabrication, qui occupe l'ancienne halle d'assemblage ; puis l'espace de diffusion – une grande salle offrant un grill technique à plus de dix mètres de haut – et enfin, l'Atelier 21, qui reçoit les groupes d'initiation aux arts de la rue et diverses activités périscolaires. Tous ces espaces communiquent entre eux par des portes de grand gabarit, pivotantes ou en accordéon. Ainsi les dispositifs scéniques implantés dans l'espace de diffusion peuvent profiter de profondes perspectives. Laisant libres toutes les scénographies, les architectes se sont alors bien gardés de rendre fixes les gradins...



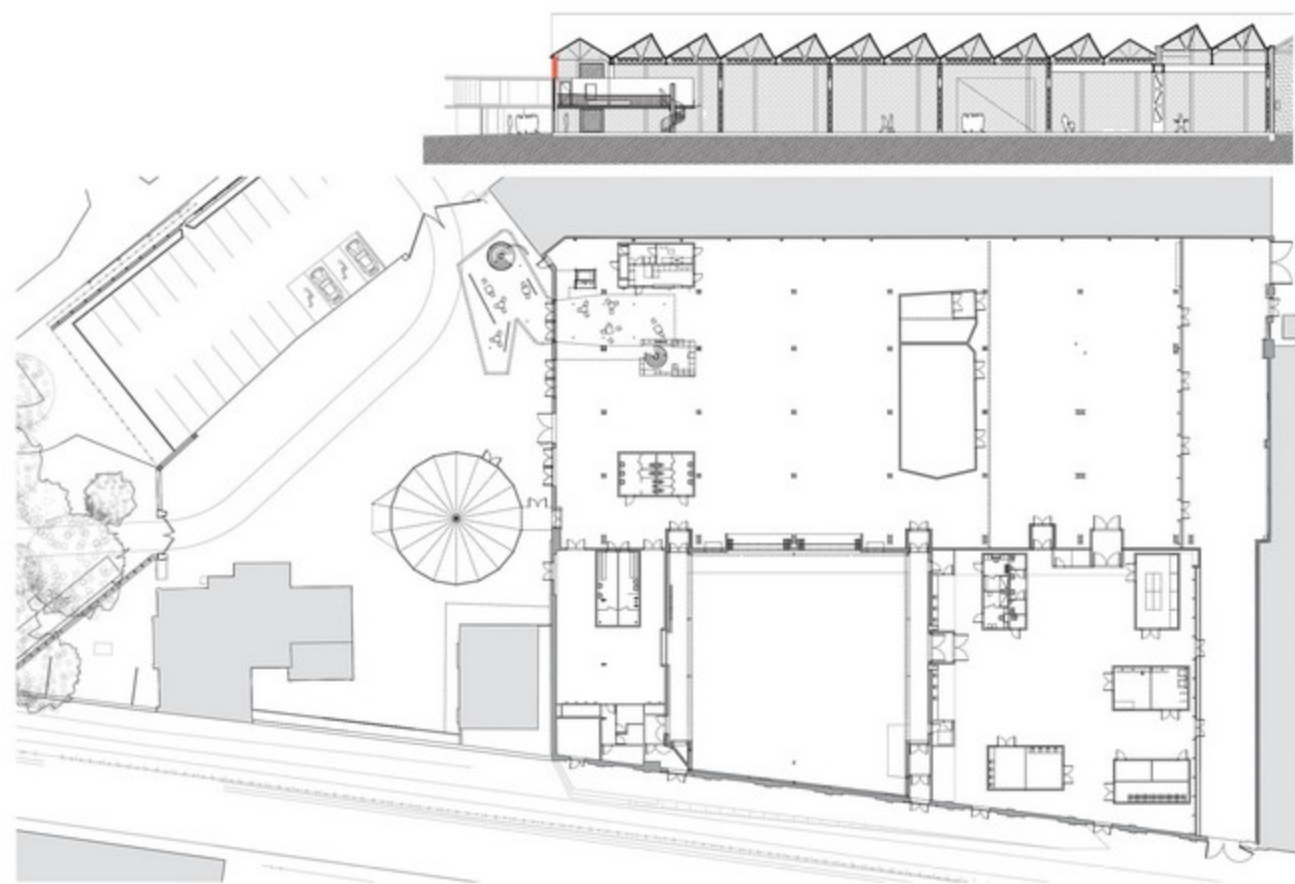
La grande hauteur disponible dans l'ancienne boulonnerie est propice aux interventions ponctuelles, carénées telles des micro-architectures. Le volume de l'administration qui marque l'entrée en est l'amorce. Il introduit un vocabulaire architectural qui recourt au bois et vêtements légers. Sa forme en virgule se déploie à l'intérieur de l'édifice, en reposant sur de fins pilotis. Les bureaux, en position haute, profitent alors d'une appréhension panoramique sur l'ensemble des espaces, intérieurs comme extérieurs. La cafétéria jouxte ce volume. Le bar et son arrière-cuisine sont circonscrits dans un totem réalisé en pans de bois. Autant ce volume arbore une forme atypique, évoquant un four géant, autant les autres constructions intérieures suivent l'archétype de la maisonnette. Les panneaux de multiplis structurels, aux fixations cachées, s'assemblent suivant le profil des toitures à deux versants. Pas moins de cinq volumes iconiques occupent la salle des « fabriques ». Outre les stockages, les loges et sanitaires, l'un reçoit une salle de dessin et de couture, alors qu'un autre sert d'atelier pour le travail du bois et du métal. La disposition de ces volumes laisse la part belle à l'espace libre autour des salles. C'est ainsi que les concepteurs illustrent leur théorie de l'allégorie urbaine. La grande nef fait alors figure de place publique. La boîte de la salle de répétition/réunion qui, telle une institution implantée au bord de la place du village, n'en obstrue pas le généreux volume. Son toit devient aussi un podium scénique exceptionnel. Sous le couvert de l'ancienne usine, François Chochon aime conclure avoir ainsi ménagé « un urbanisme en chambre »...

EN HAUT. Sur le parvis, la silhouette particulière d'un petit cirque annonce l'un des programmes atypiques du pôle culturel.

EN BAS. Le long de la mitoyenneté septentrionale, une travée de l'ancienne boulonnerie est à ciel ouvert, servant de rue intérieure pour les accès techniques mais aussi pour accueillir des scénographies particulières.







PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE

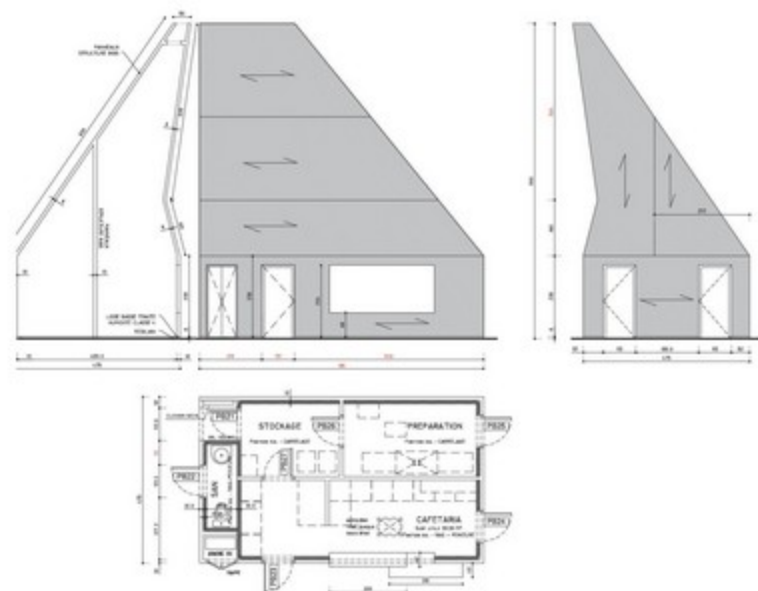
DOUBLE PAGE PRÉCÉDENTE:

PAGE DE GAUCHE. La salle de La Fabrique abrite cinq constructions en bois, archétypes de maisonnettes. La séquence d'entrée est marquée par la boîte en bois sur pilotis des bureaux, et par la forme totemique de la cafétéria.

PAGE DE DROITE EN HAUT. La salle de répétition fait aussi office de salle de réunion.

AU MILIEU À GAUCHE. L'atelier de dessin et de couture, et à droite, les loges.

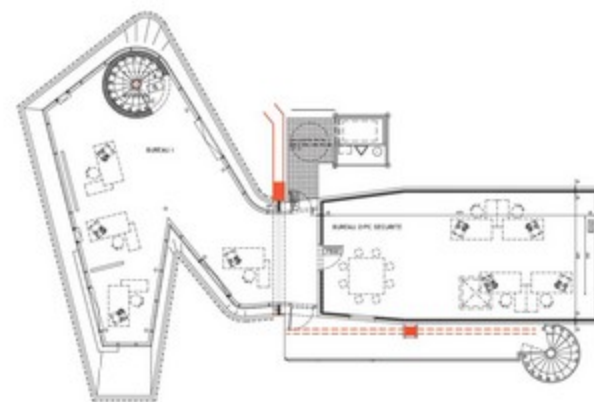
EN BAS À GAUCHE. Le chapiteau de cirque, et à droite, l'espace de «diffusion» avec gradins mobiles.



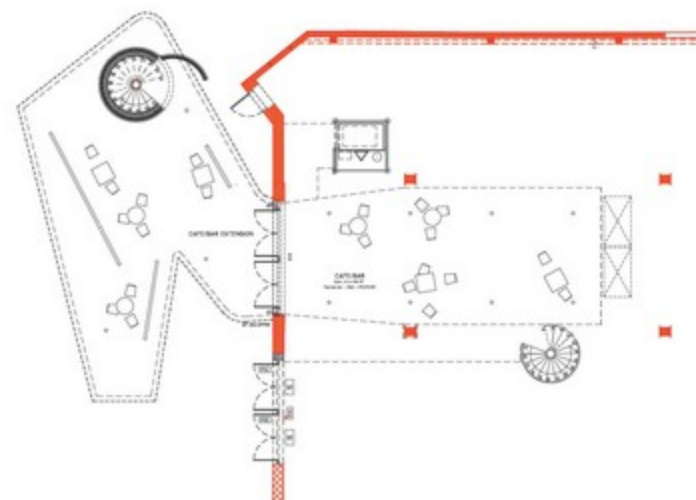
PLAN ET ÉLEVATIONS DE LA BOÎTE DE LA CAFETERIA



COUPE DU REZ-DE-CHAUSSEE



PLAN DU PREMIER ÉTAGE DE LA BOÎTE DES BUREAUX



PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE DE L'ESPACE LIBRE SOUS L'ADMINISTRATION



EN HAUT. Vue de l'administration depuis le parvis.
EN BAS. L'espace d'accueil dégage une grande surface libre, voulue comme une place publique, qui exploite le volume disponible au cœur de l'ancienne usine.

LIEU: avenue de la Gare, Vieux-Condé (59)

MAITRE D'OUVRAGE: Valenciennes Métropole

MAITRE D'USAGE: association du Boulon, dirigée par Virginie Foucault

MAITRISE D'ŒUVRE: François Chochon et Laurent Pierre, architectes; David Joulin, Stéphane Dieudonné, Marie Gervaise, Jorge Queiros & Hervé Lesueur, collaborateurs; Atelier David Joulin, direction des travaux; Kephren, BET structure; Alto, BET fluides; ECRH, économiste; Changement à vue, scénographie, Alain Le Bon, consultant artistique

PROGRAMME: espace de diffusion (salle à gradins amovibles) de 300 à 500 places; ateliers de fabrication et d'initiation, chapiteau de cirque; salle de répétition, administration, restauration

SURFACE: 4700 m² SHON

CALENDRIER: démarrage des études, fin 2006; démarrage chantier, fin 2009; livraison, rentrée 2011

COÛT: 5 M€ HT pour le bâtiment; 0,7 M€ HT pour la scénographie

ENTREPRISES: Nord France Construction, entreprise générale; Sonoss, éclairage scénique; HMMH, chapiteau; Jezet, gradins mobiles; Le blanc scénique, rideaux